

Bureau météorologique.

Washington, 23 février. — Indications pour la Louisiane.—Temp. généralement beau; plus froid sur le golfe; vents légers du nord.

GRAND MASS MEETING DES CONTRIBUABLES DE LA VILLE



Sous la Présidence de M. Paul Capdevielle.

Nous avons toujours été vaincus, nous les sommes plus que jamais aujourd'hui, que le peu de progrès accomplis à la Nouvelle-Orléans...

Un grand mass meeting avait été convoqué à la salle de Washington Artillery. C'était M. Paul Capdevielle, un de nos plus...

ardents réformistes, un des plus actifs promoteurs du système de drainage, qui présidait.

Si nous en jugeons d'après le nombre assistance, dames et messieurs, les citoyens de la Nouvelle-Orléans comprennent évidemment l'importance de l'œuvre qu'il s'agit d'accomplir...

C'est au bruit de chateaux applaudissements que M. Capdevielle est installé au fauteuil. « Je suis heureux et fier, a-t-il dit, de présider une aussi nombreuse et aussi brillante assemblée... »

Après plusieurs autres réflexions du même genre, il a annoncé que plusieurs orateurs éminents se feraient entendre.

Le président a ensuite présenté au meeting son honneur M. Flower.

Le seul but qu'il poursuivait, a-t-il dit le maire, en travaillant au succès de l'entreprise, en prenant la parole, c'était d'assurer la prospérité future de la Nouvelle-Orléans...

« Ce qui prouve que cette maladie n'était pas la fièvre jaune, a ajouté le maire, c'est que, en 1897-98, la mortalité a été moins considérable que durant les dix années précédentes... »

Heureusement la population vient enfin de secouer sa torpeur; la voici entraînée dans un mouvement de réforme, devenu irrésistible et qui va opérer dans notre ville la plus salutaire des transformations.

Flower a été très vivement et très justement applaudi.

M. Paul Capdevielle a ensuite donné la parole à l'hon. Walter D. Denègre, autre citoyen dont l'ardent patriotisme est connu de toute la communauté.

Il y a juste 10 ans, a dit M. Denègre, qu'il a prononcé à la Nouvelle-Orléans un discours sur le même sujet. Plus que jamais, il croit qu'un bon système de drainage amènera la prospérité de la communauté.

Le drainage, a ajouté M. Denègre, ne se bornera pas à chasser la fièvre; il détruira l'humidité de nos maisons; il nous préservera de bien des maladies et il sauvera au moins 1,600 existences par an.

Rendez l'activité au commerce, à l'industrie, à l'argent sortant de la poche de l'ouvrier, qui aura acquis par le travail, doublera notre richesse.

En terminant, M. Denègre a demandé aux personnes présentes de faire couvrir leurs pétitions de signatures pour le triomphe de la cause du drainage.

M. Edgar Farrar, présenté ensuite par M. Paul Capdevielle, a dit :

La question du drainage est tellement élémentaire qu'elle n'a pas besoin de défense. Il n'y a pas de société civilisée qui ne l'ait déjà mise en pratique.

M. Farrar s'est longuement étendu sur les procédés à employer par la ville pour se procurer les 14 millions qui sont indispensables pour mener à bien l'entreprise.

Les travaux devront commencer simultanément dans toutes les parties de la ville. Les dépenses occasionnées par les connexions des tuyaux s'éleveront de \$20 à \$50 par maison.

Après les discours très soignés de M. Farrar, les listes préparées par le maire Flower ont été distribuées dans la salle et la séance a été levée.

LES FUNERAILLES du Président Félix Faure.

Une grande nation vient d'être cruellement frappée. Le Président de la République Française a été subitement enlevé, au milieu d'une administration qui lui avait conquis les sympathies de toute la nation...

AVIS. Le colonel français de la Nouvelle-Orléans ayant désiré faire célébrer un service funèbre en mémoire de M. Félix Faure, Président de la République Française...

quelque sorte prendre part à la vie de ce peuple prodigieux, qui semble né d'hier à la civilisation et a accompli, en quelques années, de si grands choses.

MADAGASCAR.

D'un correspondant: Bien que les rigoureuses quarantaines imposées par les pays voisins aux navires provenant de Madagascar aient pu faire croire que la peste bubonique sévissait dans toute l'étendue de l'île...

Ecole Catholique d'Hiver.

Parmi les conférenciers qui se font entendre en ce moment, à la salle Tanagra, nous devons citer l'ingénieur en chef des Etats-Unis, Harrie Webster, de la marine des Etats-Unis.

La Grande Nation Pacifique

On sait que l'Angleterre parle très volontiers de ses sentiments éminemment pacifiques. Son horizon se présente devant elle, car l'Angleterre a déjà fait, sous le seul règne de la reine Victoria, 46 guerres.

grande crédulité leur fait ajouter foi aux calembredaines les plus fantasmatiques. Il n'est pas de jour où les médecins ne soient appelés par les fonctionnaires...

Les rats traversent une période qui leur sera fatale; depuis que les Malgaches ont appris, par les conférences des médecins, que la grande mortalité de ces bêtes annonce l'apparition prochaine du fléau asiatique...

THEATRES.

Il y avait, hier, une matinée au Crescent; elle a fait salle comble. Rien de plus naturel. « Finnegans Hall » est un bouffonnerie qui procure constamment le rire...

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le vaudeville remporte toujours de grands succès à l'Académie de Musique. En tête des plus applaudis, nous citerons avec plaisir M. Richard, de l'Opéra Français.

ST-CHARLES.

Au théâtre favori du directeur Hopkins, « Camille » fait toujours fureur. Le rôle de la Dame aux Camélias est un des plus difficiles qu'il ait au répertoire.

TULANE.

« Rosemary » est la pièce favorite des esprits délicats, des natures sentimentales. C'est ce qui donne tant de prix aux yeux des auditeurs d'élite.

- 1864: Guerre dans le Bhoutan. 1867-68: Guerre d'Abyssinie. 1868: Guerre du Bassouti. 1868-69: 3e guerre du Maori. 1871: Guerre avec le Looshaï.

- 1873-74: 2e guerre des Assahitis. 1877: 3e guerre avec les Cafres. 1878-79: Guerre du Zouloulan. 1878-80: 3e guerre d'Afghanistan. 1879-81: Guerre dans le Basoutan.

ST-CHARLES.

Au théâtre favori du directeur Hopkins, « Camille » fait toujours fureur. Le rôle de la Dame aux Camélias est un des plus difficiles qu'il ait au répertoire.

TULANE.

« Rosemary » est la pièce favorite des esprits délicats, des natures sentimentales. C'est ce qui donne tant de prix aux yeux des auditeurs d'élite.

« Rosemary » est la pièce favorite des esprits délicats, des natures sentimentales. C'est ce qui donne tant de prix aux yeux des auditeurs d'élite.

le ne se permit pas une observation; mais, lorsqu'il se trouva hors de portée de voix: — Ah! ils encaient maintenant les chevreaux du parc, les English, le mot de Françoise avait fait fortune...

— Ah!... Et quel plat? — firent les invités en chœur. — Quel plat?... Une surprise!... — Oh! une surprise... Une omelette au sang de chevreuil...

— Ah!... Et quel plat? — firent les invités en chœur. — Quel plat?... Une surprise!... — Oh! une surprise... Une omelette au sang de chevreuil...

— Ah!... Et quel plat? — firent les invités en chœur. — Quel plat?... Une surprise!... — Oh! une surprise... Une omelette au sang de chevreuil...

— Ah!... Et quel plat? — firent les invités en chœur. — Quel plat?... Une surprise!... — Oh! une surprise... Une omelette au sang de chevreuil...

— Ah!... Et quel plat? — firent les invités en chœur. — Quel plat?... Une surprise!... — Oh! une surprise... Une omelette au sang de chevreuil...

Et, tapant sur les verres, ils se mirent à réclamer une chanson. — Non! un chœur! — Une chanson!... Un chœur!... Les « Bons Moines »...